

# Cercles des Naturalistes de Belgique®

Société royale  
association sans but lucratif

**DIMANCHE 9 AVRIL**  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
N'oubliez pas de vous inscrire

Périodique trimestriel  
n° 1/2017 – 1<sup>er</sup> trimestre  
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1



# L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

41<sup>e</sup> année

2017

n° 1

## Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire .....	p. 1
Vous avez dit « <i>Heterothops wouei</i> Drugmand, 1988 » ? par D. Drugmand .....	p. 2
Encart détachable: Les pages du jeune naturaliste	
Pages d'histoire, par L. Woué .....	p. I à IV
La salamandre, présentation et mesures prophylactiques, par D. Martens .....	p. 9
Journées de terrain en marge du symposium sur les « relations plantes-insectes » .....	p. 12
Video Nature Academy .....	p. 13
Notre campagne « dix microscopes pour la mycologie » par C. Cassimans .....	p. 14
Comptoir Nature.....	p. 15
In memoriam: Ferdinand Delecour et Pierre Demers.....	p. 16
Programme spécial 60 ans des CNB .....	p. 17
Programme des activités du 1 <sup>er</sup> trimestre 2017.....	p. 19
Stages à Vierves.....	p. 39
Stages à Neufchâteau .....	p. 45
Leçons de nature 2017.....	p. 46
Semaine bruxelloise de la Nature.....	p. 54
Dans les sections .....	p. 55
Formation « Interprète Nature et Environnement » .....	p. 56
Les carnets du naturaliste.....	p. 56

**N'OUBLIEZ PAS DE VOUS INSCRIRE !**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DIMANCHE 9 AVRIL 2017**

**Couverture:** Activités au Centre Marie-Victorin (photo D. Hubaut, CMV).

**Éditeur responsable:** Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

**Dépôt légal:** ISSN 0773 - 9400

**Bureau de dépôt:** 5600 PHILIPPEVILLE



membre de l'Union  
des Éditeurs de la  
Presse Périodique



Sources Mixtes  
Groupe de produits issu de forêts bien  
gérées et d'autres sources contrôlées.  
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ  
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

avec le soutien de



Wallonie

# La salamandre, présentation et mesures prophylactiques



Texte : Denis Martens

Secrétaire de la section régionale du Pays de Bastogne

## *Travail de recherches par un apprenti naturaliste*

Connaissez-vous bien la salamandre qui vit dans nos forêts? Et... Comment imaginez-vous son avenir?

Chez nous en Belgique, nous n'avons qu'une espèce de salamandre, c'est *Salamandra salamandra*, qu'on nomme plus couramment *salamandre tachetée* ou *salamandre terrestre*.

Charmant petit amphibien aux allures de lézard. De couleur noire brillante recouverte de tâches jaunes à orangées qui forment deux rangées le long de l'arête dorsale. Son corps et sa queue ont un profil cylindrique, ce qui explique qu'elle n'est pas adaptée à la nage comme les autres urodèles.

En plus de son aspect de mini-saurien, elle a conservé un système de reproduction relativement archaïque. Seules les femelles vont dans les eaux forestières (sources et têtes de ruisseaux). À moitié immergées sur les rives ou se laissant flotter en surface de ces eaux limpides et fraîches, elles vont y dépo-



Photo 1 : Stefan Hoffmann (Pixabay)

ser leurs larves naissantes. Elles se déplacent lentement sur terre et sur peu de distance. La recherche de nourriture et, pour la femelle, la recherche d'un site de ponte vont motiver la plupart de leurs déplacements.

Si elle n'était pas aussi jolie, elle pourrait être détestée par ceux qui la recherchent. Cette charmante petite bête à toutes les qualités... : elle est nocturne et aime l'humidité. Si vous voulez la trouver la journée, il vous faudra retourner pierres et bois morts ou chercher dans les anfractuosités rocheuses. Mais attention, c'est à juste titre qu'une mesure de protection est en place pour la protéger elle et son habitat. Il vous faudra donc braver la météo et prendre votre courage à deux mains en sortant les nuits pluvieuses pour avoir plus de chances de la rencontrer. Tout ce qu'on aime !

Bien sûr, elle souffre comme tout batracien des pertes d'habitats dues à l'anthropisation des forêts mais ses populations ne se portent pas trop mal... C'était sans compter sur la venue d'un nouvel agent pathogène.

En effet, depuis quelques années (2010), des chercheurs ont pu observer un effondrement des colonies de salamandres aux Pays-bas. 99,9 % y ont déjà péri ! La cause principale est attribuée à un champignon aquatique, une mycose du groupe des Chytrides : le *Batrachochytrium salamandrivorans*.

La Chytridiomycose (maladie induite par les Chytrides) est une maladie qui touche les amphibiens et dont l'agent infectieux décompose la matière organique.

Dans le cas du *B. salamandrivorans*, la maladie est mortelle en 12 à 18 jours (en conditions expérimentales). Les signes cliniques sont : apparition d'ulcères cutanés (petites pustules entourées d'un liseré sombre), problèmes de coordination et d'apathie. Elle provoque une dégradation de la peau et un épaissement de cette dernière. Ces modifications sont alors source d'une diminution des échanges entre oxygène et eau, entraînant l'asphyxie.



Salamandre infectée. Photo : Frank Pasmans (UGent).

Le fait que le pathogène se complaise dans les basses températures des sites de reproduction des salamandres lui confère une pathogénicité élevée.

Ce qu'on connaît moins à ce jour, c'est la façon dont elles sont contaminées alors que les sites ne sont pas forcément interconnectés.

La salamandre se déplaçant peu, elle aurait un faible rôle à jouer dans la propagation du chytride.

Il faut plutôt chercher vers la population faunistique et l'activité humaine. Il semblerait que les spores seraient transportées par les autres amphibiens, les pattes et poils des animaux sauvages mais aussi (et surtout ?) par les pneus des voitures et les semelles de nos chaussures.

Ce Chytride est encore mal connu à ce jour. Grâce aux recherches, on a toutefois déjà pu constater qu'il est fort sensible à la dessiccation et à certains désinfectants.

En tant que citoyen responsable, et plus encore en tant que naturaliste averti, et ce peu importe notre niveau de connaissance, nous devons faire très attention lorsque nous nous promenons dans les bois et les zones humides.

Les mesures préventives sont très simples, et pourraient nous éviter de jouer un rôle morbide dans cette catastrophe.

Il suffit de laver et de frotter le matériel avec une brosse dure et de le faire sécher. A défaut d'un séchage complet, il faudra nettoyer complètement et désinfecter l'ensemble du matériel ayant pu être en contact avec l'agent pathogène.

Le désinfectant du type « Virkon » ou une solution d'alcool à 70° conviennent parfaitement ; laisser agir 5 minutes puis rincer en faisant bien attention à ne pas laisser ces liquides se propager dans la nature. Il faudra penser à les récupérer et les diriger vers les parcs à conteneurs.

Soyons humbles, il y a peu de chance que les mesures que nous allons appliquer sauvent les salamandres. Mais, se dire que par des actes réfléchis, nous pouvons essayer de ralentir la contamination, voire l'empêcher dans sites isolés, c'est déjà un premier pas vers la conscientisation collective et une mesure hygiénique de base du promeneur.

Si vous trouvez une salamandre infectée ou morte, placez-la dans un sac plastique et conservez-la au congélateur le temps qu'elle soit prise en charge pour analyse. Contactez Monsieur Marc Herman, Inspecteur Général au DEMNA ([marc.herman@spw.wallonie.be](mailto:marc.herman@spw.wallonie.be)) ou le groupe Rainne, qui se trouve être le coordonnateur de l'enquête Salamandre ([salamandre@natagora.be](mailto:salamandre@natagora.be)).

Le problème des salamandres est un sujet sur lequel nous pouvons agir. Grâce à notre statut de naturaliste, il nous revient d'informer le public de ces simples mesures préventives et de rappeler qu'il s'agit d'un animal protégé. Nous pouvons aussi, lors de nos sorties, être attentifs et faire remonter l'info quand on se rend compte d'une situation alarmante. Et surtout, on peut s'essayer aux sorties nocturnes... et pluvieuses pour recenser ce petit batracien !

#### Sources :

« *Sauvez nos salamandres et nos tritons* », <http://www.natagora.be/index.php?id=salamandre>

« *Batrachochytrium salamandrivorans sp. nov. causes lethal chytridiomycosis in amphibians* », An Martel, Annemarieke Spitzen - van der Sluijs, Mark Blooi, Wim Bert, Richard Ducatelle, Matthew C. Fisher, Antonius Woeltjes, Wilbert Bosman, Koen Chiers, Franky Bossuyt and Frank Pasmans.

« *B. Salamandrivorans en Belgique : est-ce vraiment si grave ?* », Intervention de Frank Pasmans, directeur du labo de l'université de Gand au 2ème congrès franco-belge 2016 d'herpétologie.